

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 044 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 044 Ces jours passez quelqu'un tout à loisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre d'une qui estoit bien aise d'estre Femme.
Incipit non modernisé Ces jours passez quelqu'un tout a loisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 044

Foliotation B1v, B2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Si trop aymer pour vice ne veut prendre.

Ne trop ne peu, mais moyennement faut aymer.

Celle qui fut de beauté si louable,
 Que pour sa garde elle auoit vne armee,
 A autre plus qu'a vous ne fut semblable,
 La belle Heleine qui tant fut amiable,
 Ne de Paris son amy mieux aimee:
 Mais il y a difference d'un point,
 Car a bon droit eile fut fort blasmee
 De trop aimer, & vous de n'aymer point.

*Celuy qui peut moyenner paix & ne le
 scait, est inique.*

Qui pesche plus, luy qui est inuenteur,
 Que i'ay de toy le bien tant souhaitable,
 Ou toy qui fais qu'il est tousiours menteur,
 Et si le peux faire homme veritable?
 Voire, & si peux d'un ceuure charitable
 En sauuer trois, y mettant ton estude,
 Luy de mensonge inique & detestable,
 Moy de langueur, & toy d'ingratitude.

*Autre d'une qui estoit bien ayse
 d'estre femme.*

Ces iours passez quelqu'un tout a loisie
 Du fait d'amours grand different traïtoit.
 Sçauoir lequel auoit plus de plaisir
 L'homme ou la femme & sur ce debatoit.
 Totallement que la femme sentoit
 Plus grand deduit, en l'amoureuse flamme,
 Saint Iean respond vne qui la estoit,

I'ay

T'ayme doncq' mieux, beaucoup estre vne
femme.

D'une dame qui à choisir.

Si ie vous ayme par amour,
Ne le prenez à desplaisir,
Peut estre viendra quelque iour,
Que me voudrez faire plaisir,
Et pour loyal amy choisir
De grace, ou par necessité
Si maintenant n'avez loisir,
Patience en aduersité.

*De la veüe, du parler, de toucher viens
la cognoissance.*

Le commencement d'amitié
Par la veüe au cœur se presente,
Le parler vaut mieux la moitié
Pour fournir l'amoureuse attente,
Le baiser apres c'est la sente
De toucher, que grand bien ordonne:
Mais le toucher ne me contente,
Si ionissance on ne me donne.

Par amour on est souvent deceu.

Vn doux baiser ie prins subtilement
De celle a qui mon cœur c'est adonné,
Pensant par la trouuer allegement
Au dur travail, que amour m'a donné,
Mais tout soudain me trouuay estonné
Quand ie cogneu(cuidât mon feu estaindre,
B 2 Que